

# Le Patriote Des Pyrénées

## ABONNEMENTS

Centrales.....	On an. 12 fr.	Six mois. 7 fr.	Trois mois. 5 fr.
Colonies.....	—	6 fr.	4 fr.
Tranche.....	28 fr.	15 fr.	8 fr.

Demandez votre établissement à l'abonnement sans encaisser aux frais de l'abonné.

LES ANNONCES SONT REQUISÉS :  
A PARIS, à l'Agence HAVAS, 8, Place de la BOURSE, et à la SOCIÉTÉ EUROPÉENNE DE PUBLICITÉ,  
10, Rue de la Victoire. — A BORDEAUX, à l'Agence HAVAS  
A PAU, aux Bureaux du Journal.

1. Administration décline toute responsabilité en ce qui concerne les Annonces et la Revue Financière.

Annonces Judiciaires..... 0.20 la ligne  
Annonces Commerciales..... 0.30  
Réclamations..... 0.60

Faits divers..... 1.00 la ligne  
Chronique locale..... 1.50  
Echos..... 2.00

Les inscriptions ne sont admises que sous réserve.

TÉLÉGRAMMES : PATRIOTE-PAU

Téléphone 046

P.A.U.

Samedi 17 Juillet 1915

DEUXIÈME ÉDITION

Rédaction et Administration

11, Rue de la Préfecture

P.A.U.

TÉLÉGRAMMES : PATRIOTE-PAU

Téléphone 046

P.A.U.

## Nous saurons attendre

### RÉPONSE au Manifeste des 77

#### REPRÉSENTATION DU COMITÉ CATHOLIQUE DE PROPAGANDE FRANÇAISE À L'ÉTRANGER AU MANIFESTE DES 77 CATHOLIQUES ALLEMANDS.

Voici la réponse adoptée par le Comité siégeant en séance plénière, le 12 juillet, l'Institut Catholique de Paris, en réponse au manifeste des 77 catholiques allemands. Le texte en avait été préalablement soumis à NN, SS, les cardinaux et évêques membres du Comité.

« Seigneur, je vous rends grâce de ce que je me suis pas comme le russe des hommes », c'est en cette phrase de l'évangile, juge comme l'on sait par le Sauveur, que semble se résumer le manifeste des 77 catholiques allemands qui ont entrepris de répondre au livre : La guerre allemande et le catholicisme. Catholiques, pour la plupart membres du Reichstag, fonctionnaires, fonctionnaires intimes de ceci ou de cela, dont à part quelques noms illustres, il n'est pas facile de connaître, le résumé, le degré d'autorité.

Il commence par une explosion de sensibilité et de tristesse au sujet des effroyables destructions de la guerre, comme si l'Allemagne n'en parlait pas la responsabilité ! Ils parlent — ainsi toutefois Hobbesque — de leur cœur sensible ! Il s'explique, ils se scandalisent que les Français se soient permis d'interpréter la paix qu'ils ont, eux, résulte de si bon cœur ! Ils nous demandent d'avoir respect l'esprit de réconciliation et d'amour qui les remplira, eux, et de préciser une forme formelle.

Et pour les signatures se trouve ce M. Mathias Erzberger, député du Centre, porte-parole de son parti, qui exprimait récemment le désir de voir advenir Londres tout entier, qui déclaraient que rien ne soit épargné, ni les femmes, ni les enfants, ni les vétérans, ni les soldats, ni les bâtiments publics ou privés, ni quoi que ce soit des autres propriétés qui reviennent à son compte l'autonomie solitaire : plus impénétrable et plus cruelle.

Et voici qu'une information reçue par le Times renvoie les choses au point. C'est à la suite d'une audience accordée à une délégation de la haute banque berlinoise que Guillaume II aurait été amené à parler comme il a fait. Ces banquiers avaient entretenus leur souci des inévitables difficultés financières contre quoi l'Allemagne se débat. « Si la guerre, déclara-t-il, prenait fin immédiatement et que l'Allemagne reçut une indemnité, la situation serait encore difficile. Que la guerre se prolonge cependant, c'est, pour l'Empire, la banque toute ».

Voilà parler sans ambiguïté, comme il n'est pas habitude d'affaires. L'empereur l'avait compris. Et c'est beaucoup plus la haute finance allemande que ses soldats ou son peuple qu'il a vaincu rassuré par sa déclaration si lègère.

Quoiqu'il en soit, nous ne commettons pas l'imprudence de croire à la parole de l'empereur. Nous savons où elle va. C'est-à-dire, les banquiers allemands prévoient la honteuse défaite et se trompent point. La finance ne se pase pas de mots, que l'Allemagne, d'autre part, en ait assez de la guerre, nous en sommes convaincus. Mais pour les Alliés, ces considérations demeurent indifférentes. Dans le beau discours qu'il a prononcé avant-hier, M. Poincaré a désigné le point, le point seul où la France s'arrêtera de combattre maintenant qu'on l'a contrainte à tirer l'épée. Ce sera « quand nous aurons vaincu nos ennemis et que la victoire commune des Alliés nous permettra de détruire nos ruines, de refaire la France intégrale et de nous préparer à nouveau contre le retour périodique des provocateurs ».

Impossible de formuler avec plus d'énergie les trois espérances françaises : la revanche, la réparation des outrages et des ruines, la paix et justice honnête protégée désormais contre les barbares.

« Ainsi, le peuple, toutes les classes, tous les partis, en France, ont perpétuellement solennellement de réaliser ces espérances, hors desquels il n'y a plus d'avvenir pour notre race. En abandonner un seul, ce serait à vivre dans l'abaissement et mourir bientôt dans le remords. »

One ce soit donc en octobre, au cours de l'hiver ou au printemps, nous y sommes préparés. Et nous attendrons, patiemment, l'heure certaine du triomphe.

GALLUS.

La censure m'a fait l'honneur de supprimer mon article de tête dans notre numéro d'tier.

Nous ne récrimions pas : ce sera parfaitement inutile, l'infaillibilité, qu'on refuse volontiers au pouvoir spirituel, appartenant aux conseurs, intus et extra.

Mais, comme il ne faut pas qu'on puisse croire que je compromets par quelque indiscrétion les plans de l'état-major, ou que l'étranlais le crédit de la France, ou poussent à la haine entre les citoyens, je dirai tout simplement que l'article contenait — oh, en termes bien anodins ! — quelques réflexions sur l'interdiction portée contre les emblèmes religieux aux couleurs nationales.

Nos lecteurs n'ont d'affleure rien perdu. Chacun d'eux n'a qu'à écouter ce qui lui succède à ce sujet son propre cœur : l'article ne disait pas autre chose.

F. B.

La censure m'a fait l'honneur de supprimer mon article de tête dans notre numéro d'tier.

Nous ne récrimions pas : ce sera parfaitement inutile, l'infaillibilité, qu'on refuse volontiers au pouvoir spirituel, appartenant aux conseurs, intus et extra.

Mais, comme il ne faut pas qu'on puisse croire que je compromets par quelque indiscrétion les plans de l'état-major, ou que l'étranlais le crédit de la France, ou poussent à la haine entre les citoyens, je dirai tout simplement que l'article contenait — oh, en termes bien anodins ! — quelques réflexions sur l'interdiction portée contre les emblèmes religieux aux couleurs nationales.

Nos lecteurs n'ont d'affleure rien perdu. Chacun d'eux n'a qu'à écouter ce qui lui succède à ce sujet son propre cœur : l'article ne disait pas autre chose.

FRANCE ET EUROPE

Éditée par Tardieu. — A nos bureaux : 1 fr. 25.  
franco-poste : 1 fr. 40 ; recommandée : 1 fr. 50.

• Vous nous dites encore que des millions (chiffre peu vraisemblable) de soldats catholiques ont combattu avant de partir pour le front, qu'ils sont demeurés religieux et moraux, que des tels guerriers ne seraient être capables des abominations dont on les accuse.

Nous doutez pas ! Nous serons justes. Laissons de côté les protestants qui constituent la grande majorité de vos soldats, et dont un trop grand nombre, pas plus malentendu qu'autrement, n'a de respect pour nos prêtres et pour nos églises catholiques. Ne parlons pas de l'étrange coutume qui régne dans votre armée et que vous tolérez, de faire participer vos soldats aux deux cultes catholique et protestant, et de leur montrer réunis dans une même cérémonie (jusqu'à l'illustration des photographies), le pasteur et le prêtre, symbole des infiltrations protestantes qui, maintenant comme à d'autres époques de votre histoire, menacent la pureté de votre catholicisme. Ne parlons pas des catholiques ! Beaucoup d'entre nous, nous les avons vus, dans les provinces rhénanes, en Bavière, dans d'autres régions de l'Allemagne du Sud, et nous avons été témoins de leur foi et de leur piété. Mais nous savons aussi quelle brutalité native domine chez certaines de ces populations et quelle sommation positive les incite devant leurs chefs, quel qu'il soit, à commander. C'est pourquoi nous rendons d'autant plus responsables ces chefs et ces dirigeants qui, imbûles, eux, de doctrines et de méthodes barbares, réveillent nécessairement cette brutalité absurde de cette sonnerie passiste pour commander des actes criminelles et voulent, afin d'être encore plus sûrs d'être obéis, faire régner par les leurs exactions le terroir, dévalant sur les pentes, prenant à revers les tranchées, et ils font prisonniers deux compagnies.

• A l'Eichwald et aux chaumes d'Anras, l'attaque fut un succès moins rapide. Dans le buisson de chênes Eichwald, après avoir enlevé deux lignes, les Alpins entraînent dans la valle des hommes, qui, malgré la mort de leur chef, continuent de lutter pour la victoire jusqu'à la mort. C'est à l'issue d'un combat acharné que l'ennemi réussit à prendre la ligne.

• Tandis que tous ces cultes réveillent l'esprit des vallées d'Alsace de leurs rythmes français, entraîneurs et courageux allemands entrant en action, l'élite de nos soldats n'est pas arrêtée. Une grande partie des troupes du Brumkopf tombe rapidement entre nos mains. A la côte 820, les fantassins percent la ligne, dévalent sur les pentes, prennent à revers les tranchées, et ils font prisonniers deux compagnies.

• A l'Eichwald et aux chaumes d'Anras, l'attaque fut un succès moins rapide. Dans le buisson de chênes Eichwald, après avoir enlevé deux lignes, les Alpins entraînent dans la valle des hommes, qui, malgré la mort de leur chef, continuent de lutter pour la victoire jusqu'à la mort. C'est à l'issue d'un combat acharné que l'ennemi réussit à prendre la ligne.

• Tandis que tous ces cultes réveillent l'esprit des vallées d'Alsace de leurs rythmes français, entraîneurs et courageux allemands entrant en action, l'élite de nos soldats n'est pas arrêtée. Une grande partie des troupes du Brumkopf tombe rapidement entre nos mains. A la côte 820, les fantassins percent la ligne, dévalent sur les pentes, prennent à revers les tranchées, et ils font prisonniers deux compagnies.

• A l'Eichwald et aux chaumes d'Anras, l'attaque fut un succès moins rapide. Dans le buisson de chênes Eichwald, après avoir enlevé deux lignes, les Alpins entraînent dans la valle des hommes, qui, malgré la mort de leur chef, continuent de lutter pour la victoire jusqu'à la mort. C'est à l'issue d'un combat acharné que l'ennemi réussit à prendre la ligne.

• Tandis que tous ces cultes réveillent l'esprit des vallées d'Alsace de leurs rythmes français, entraîneurs et courageux allemands entrant en action, l'élite de nos soldats n'est pas arrêtée. Une grande partie des troupes du Brumkopf tombe rapidement entre nos mains. A la côte 820, les fantassins percent la ligne, dévalent sur les pentes, prennent à revers les tranchées, et ils font prisonniers deux compagnies.

• A l'Eichwald et aux chaumes d'Anras, l'attaque fut un succès moins rapide. Dans le buisson de chênes Eichwald, après avoir enlevé deux lignes, les Alpins entraînent dans la valle des hommes, qui, malgré la mort de leur chef, continuent de lutter pour la victoire jusqu'à la mort. C'est à l'issue d'un combat acharné que l'ennemi réussit à prendre la ligne.

• Tandis que tous ces cultes réveillent l'esprit des vallées d'Alsace de leurs rythmes français, entraîneurs et courageux allemands entrant en action, l'élite de nos soldats n'est pas arrêtée. Une grande partie des troupes du Brumkopf tombe rapidement entre nos mains. A la côte 820, les fantassins percent la ligne, dévalent sur les pentes, prennent à revers les tranchées, et ils font prisonniers deux compagnies.

• A l'Eichwald et aux chaumes d'Anras, l'attaque fut un succès moins rapide. Dans le buisson de chênes Eichwald, après avoir enlevé deux lignes, les Alpins entraînent dans la valle des hommes, qui, malgré la mort de leur chef, continuent de lutter pour la victoire jusqu'à la mort. C'est à l'issue d'un combat acharné que l'ennemi réussit à prendre la ligne.

• Tandis que tous ces cultes réveillent l'esprit des vallées d'Alsace de leurs rythmes français, entraîneurs et courageux allemands entrant en action, l'élite de nos soldats n'est pas arrêtée. Une grande partie des troupes du Brumkopf tombe rapidement entre nos mains. A la côte 820, les fantassins percent la ligne, dévalent sur les pentes, prennent à revers les tranchées, et ils font prisonniers deux compagnies.

• A l'Eichwald et aux chaumes d'Anras, l'attaque fut un succès moins rapide. Dans le buisson de chênes Eichwald, après avoir enlevé deux lignes, les Alpins entraînent dans la valle des hommes, qui, malgré la mort de leur chef, continuent de lutter pour la victoire jusqu'à la mort. C'est à l'issue d'un combat acharné que l'ennemi réussit à prendre la ligne.

• Tandis que tous ces cultes réveillent l'esprit des vallées d'Alsace de leurs rythmes français, entraîneurs et courageux allemands entrant en action, l'élite de nos soldats n'est pas arrêtée. Une grande partie des troupes du Brumkopf tombe rapidement entre nos mains. A la côte 820, les fantassins percent la ligne, dévalent sur les pentes, prennent à revers les tranchées, et ils font prisonniers deux compagnies.

• A l'Eichwald et aux chaumes d'Anras, l'attaque fut un succès moins rapide. Dans le buisson de chênes Eichwald, après avoir enlevé deux lignes, les Alpins entraînent dans la valle des hommes, qui, malgré la mort de leur chef, continuent de lutter pour la victoire jusqu'à la mort. C'est à l'issue d'un combat acharné que l'ennemi réussit à prendre la ligne.

• Tandis que tous ces cultes réveillent l'esprit des vallées d'Alsace de leurs rythmes français, entraîneurs et courageux allemands entrant en action, l'élite de nos soldats n'est pas arrêtée. Une grande partie des troupes du Brumkopf tombe rapidement entre nos mains. A la côte 820, les fantassins percent la ligne, dévalent sur les pentes, prennent à revers les tranchées, et ils font prisonniers deux compagnies.

• A l'Eichwald et aux chaumes d'Anras, l'attaque fut un succès moins rapide. Dans le buisson de chênes Eichwald, après avoir enlevé deux lignes, les Alpins entraînent dans la valle des hommes, qui, malgré la mort de leur chef, continuent de lutter pour la victoire jusqu'à la mort. C'est à l'issue d'un combat acharné que l'ennemi réussit à prendre la ligne.

• Tandis que tous ces cultes réveillent l'esprit des vallées d'Alsace de leurs rythmes français, entraîneurs et courageux allemands entrant en action, l'élite de nos soldats n'est pas arrêtée. Une grande partie des troupes du Brumkopf tombe rapidement entre nos mains. A la côte 820, les fantassins percent la ligne, dévalent sur les pentes, prennent à revers les tranchées, et ils font prisonniers deux compagnies.

• A l'Eichwald et aux chaumes d'Anras, l'attaque fut un succès moins rapide. Dans le buisson de chênes Eichwald, après avoir enlevé deux lignes, les Alpins entraînent dans la valle des hommes, qui, malgré la mort de leur chef, continuent de lutter pour la victoire jusqu'à la mort. C'est à l'issue d'un combat acharné que l'ennemi réussit à prendre la ligne.

• Tandis que tous ces cultes réveillent l'esprit des vallées d'Alsace de leurs rythmes français, entraîneurs et courageux allemands entrant en action, l'élite de nos soldats n'est pas arrêtée. Une grande partie des troupes du Brumkopf tombe rapidement entre nos mains. A la côte 820, les fantassins percent la ligne, dévalent sur les pentes, prennent à revers les tranchées, et ils font prisonniers deux compagnies.

• A l'Eichwald et aux chaumes d'Anras, l'attaque fut un succès moins rapide. Dans le buisson de chênes Eichwald, après avoir enlevé deux lignes, les Alpins entraînent dans la valle des hommes, qui, malgré la mort de leur chef, continuent de lutter pour la victoire jusqu'à la mort. C'est à l'issue d'un combat acharné que l'ennemi réussit à prendre la ligne.

• Tandis que tous ces cultes réveillent l'esprit des vallées d'Alsace de leurs rythmes français, entraîneurs et courageux allemands entrant en action, l'élite de nos soldats n'est pas arrêtée. Une grande partie des troupes du Brumkopf tombe rapidement entre nos mains. A la côte 820, les fantassins percent la ligne, dévalent sur les pentes, prennent à revers les tranchées, et ils font prisonniers deux compagnies.

• A l'Eichwald et aux chaumes d'Anras, l'attaque fut un succès moins rapide. Dans le buisson de chênes Eichwald, après avoir enlevé deux lignes, les Alpins entraînent dans la valle des hommes, qui, malgré la mort de leur chef, continuent de lutter pour la victoire jusqu'à la mort. C'est à l'issue d'un combat acharné que l'ennemi réussit à prendre la ligne.

• Tandis que tous ces cultes réveillent l'esprit des vallées d'Alsace de leurs rythmes français, entraîneurs et courageux allemands entrant en action, l'élite de nos soldats n'est pas arrêtée. Une grande partie des troupes du Brumkopf tombe rapidement entre nos mains. A la côte 820, les fantassins percent la ligne, dévalent sur les pentes, prennent à revers les tranchées, et ils font prisonniers deux compagnies.

• A l'E

de viande, le département d'Etat est disposé à faire à la Grande-Bretagne des représentations formelles, afin de demander la libération des garnisons de viande neutres. On ne sait pas encore quel caractère revêtiront ces représentations.

Le brillant second s'mène

Amsterdam, 15 juillet.

Une dépêche de Vienne dit que le ministre des affaires étrangères a envoyé la note suivante à l'ambassadeur des Etats-Unis à Vienne le 12 juillet au 29 juin :

Depuis longtemps, le commerce des munitions de guerre, sur les plus grande échelle, continue entre les Etats-Unis d'une part et la Grande-Bretagne et ses alliés d'autre part, tandis que l'Autriche et l'Allemagne ont été complètement isolées du marché américain.

Les conséquences profondes de ces faits ont retenu l'attention du gouvernement austro-hongrois depuis le commencement.

Il bien que le gouvernement austro-hongrois ne convaincra que l'attitude des Etats-Unis dans cette matière, n'est pas dictée par une autre intention que celle d'obtenir la neutralité la plus stricte et de maintenir aux deux définitions des conventions internationales, la question se pose néanmoins de savoir si les circonstances qui sont produites pendant la guerre, indépendamment du résultat du gouvernement austro-hongrois, ne sont pas de nature à renverser dans leurs effets les intentions des Etats-Unis.

Si la réponse, à cette question est affirmative, et dans l'opinion du gouvernement austro-hongrois, elle est sans aucun doute négative, alors ce sera cette autre question de savoir si l'on pourra pas prévoir au moins nécessaire de prendre des mesures propres à faire respecter le désir du gouvernement austro-hongrois de rester évidemment impartial entre les deux partis belligérants.

Il devra être déclaré ensuite que l'exportation

au sein même de l'Etat, justifiée à intervalles régulières.

En ce qui concerne l'objection possible que l'industrie américaine vont bien fourrir l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne, mais que le peuple pas à cause de l'Etat le soutient, le gouvernement des Etats-Unis peut-être aussi de porter remède à cette situation : il suffit parfaitement de faire savoir aux amis de l'Autriche-Hongrie et de l'Allemagne que l'on va des armes et du matériel de guerre sans rien faire. Le commerce légitime des marchandises entre l'Amérique et les pays neutres ne devrait pas être interdit.

Elle ajoute :

Le gouvernement des Etats-Unis est tout à fait aucun devoir, justifié à intervalles régulières.

En ce qui concerne l'objection possible que l'industrie américaine vont bien fourrir l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne, mais que le peuple pas à cause de l'Etat le soutient, le gouvernement des Etats-Unis peut-être aussi de porter remède à cette situation : il suffit parfaitement de faire savoir aux amis de l'Autriche-Hongrie et de l'Allemagne que l'on va des armes et du matériel de guerre sans rien faire. Le commerce légitime des marchandises entre l'Amérique et les pays neutres ne devrait pas être interdit.

Le ministre des affaires étrangères d'Autriche-Hongrie en faisant appeler à un tel échange, traduisent des Etats-Unis, l'autorité hongroise entre l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne, et en demandant au ministre, ayant l'autorité de prendre cette mesure de considération.

MENACES ALLEMANDES

Rotterdam, 15 juillet.

Les représentants de la maison Krupp, à l'avant de leur organe à Berlin-Krefeld-Zeitung, a déclaré M. Krupp, dans son édition du moment, que les menaces d'agression de Washington, ajoutent :

« L'Amérique continue d'agir comme un véritable protecteur de l'Angleterre, et non pas avec ses sous-mariages et bons offices.

LA GUERRE AERIENNE

Londres, 16 juillet.

Douze avions allemands ont récemment accompli un raid brillant au-dessus du canal de Suez et de Terreneuve. Deux bombes ont causé de graves dommages à l'ennemi. Tous les appareils sont rentrés malgré un vif bombardement sans atterrissage.

LA DUPLICE ET LES ETATS-UNIS

Washington, 16 juillet.

Les fonctionnaires du département d'Etat ne considèrent pas comme sérieuse la protestation de l'Autriche contre l'exportation des munitions. On croit même que le gouvernement américain n'y répondra pas, son droit étant évident.

MANOEUVRES ALLEMANDES

Genève, 16 juillet.

L'insistance des journaux allemands à annoncer l'envoi de renforts vers le front occidental, laisse à penser que la formation de la troupe suisse masqué un contre-attaque de l'envoi de troupes nouvelles sur le front oriental.

Chronique

de la Guerre

## COMMUNIQUE RUSSSE

Pétrograd, 16 juillet.  
L'ennemi renforce ses forces au sud, avance le 14 de Kaspiy sur Goloubet et le secteur Schruden-Popovian.

Nos cavaliers et nos avant-gardes repoussent l'ennemi aux passages des rivières Windra, Wenta et sur d'autres positions favorables.

Dans la région du Niemen le 13 et le 14, fut d'artillerie et de mousqueterie cinq minutes. Des offensives locales ont été repoussées.

Sur la rive droite de la Pissa, l'ennemi n'a pas renouvelé ses attaques.

Entre les rivières Orica et Wkra, le 14, plusieurs attaques ennemis ont été repoussées.

Entre la Vistule et le Bug, le 14, plusieurs attaques ennemis ont été repoussées.

Dans le secteur Nesvitska-Okno, le 13, l'ennemi a passé le Dniester à Iavashov et Kesselski-Silov. Nous l'avons bombardé avec succès, l'obligeant à renoncer au passage sur plusieurs points. Le combat continue.

## AUX DARDANELLES

Londres, 16 juillet.

Le Daily Mail dit que samedi un vaissais britannique et quatre destroyers lancèrent avec succès 200 obus contre les positions turques. Dimanche un croiseur allemand avec six destroyers et des avions bombardera efficacement la droite Turque près de Arik-Burnun. Le bombardement de la côte asiatique, surtout entre Torene et Vurla, fut des plus efficaces.

## LA DEPLACEMENT DES REFUGIES

(Note officielle)

Messieurs les maîtres qui ont dans leur communie des réfugiés doivent quitter leur résidence, soit pour retrouver leur famille, soit parce qu'ils avaient avoir du travail, assuré difficile, doivent prévenir les dits réfugiés, qu'ils n'ont pas à quitter la commune avant que soit régularisée leur situation au point de vue de leur départ, c'est-à-dire seulement après que les avis demandés au Région où ils résident aillent, soient renoués et solennellement.

LA GUERRE AERIENNE

Londres, 16 juillet.

Douze avions allemands ont récemment accompli un raid brillant au-dessus du canal de Suez et de Terreneuve. Deux bombes ont causé de graves dommages à l'ennemi. Tous les appareils sont rentrés malgré un vif bombardement sans atterrissage.

LA DUPLICE ET LES ETATS-UNIS

Washington, 16 juillet.

Les fonctionnaires du département d'Etat ne considèrent pas comme sérieuse la protestation de l'Autriche contre l'exportation des munitions. On croit même que le gouvernement américain n'y répondra pas, son droit étant évident.

MENACES ALLEMANDES

Genève, 16 juillet.

L'insistance des journaux allemands à annoncer l'envoi de renforts vers le front occidental, laisse à penser que la formation de la troupe suisse masqué un contre-attaque de l'envoi de troupes nouvelles sur le front oriental.

PAU-VILLE

Paris, le 16 Juillet 1915.

Le commandant de la Maison Dauphine, 14, rue Alexander-Taylor, marquis :  
0 heures..... Soldat..... + 2240  
Midi..... Soldat..... + 2248  
18 heures..... Soldat..... + 2290  
Maxima..... + 2700

Le commandant qui était hier à 744 unité, et aujourd'hui à 733 unités, avec l'abondance en bourse.

SOUS-INTENDANCE MILITIAIRE DE PAU

Le mercredi 21 juillet prochain, à 8 heures du matin, un conseil restreint sera ouvert à la sous-intendance militaire de Pau, rue Tran, pour la fourniture de 2000 paires de tréteaux en bois pour isolations.

Pour tous renseignements, s'adresser au sous-intendant militaire de Pau

COMMISSION OFFICIELLE DE SECOURS AUX BLESSÉS ET RÉFUGIÉS BELGES

Souscription (suite)

Alors de Morlaix (postier) Fr. 80 --

Emplois des P. T. T. du dépôt..... 1900 --

Commune du Noisy (souscription)..... 00 00

Capitaine Bernhard Thury (poste)

sation des ouvriers des constructions (suite)

Col. 25 --

Col. 25 --